

Le Préau à Vire, fabrique de créations et de dialogues

Situé en territoire rural, le Centre Dramatique National de Normandie-Vire cultive l'art de la rencontre avec la scène. Ici l'effervescence artistique se conjugue avec le désir de rassembler, de dialoguer, de faire naître de nouvelles formes au cœur du territoire. Pour qu'artistes et publics fassent rayonner ensemble un théâtre populaire.

Un théâtre qui habite un vaste territoire

TEXTE ET MISE EN SCÈNE CHARLOTTE LAGRANGE

Directrice du Préau depuis le 1er janvier 2026, l'autrice, metteuse en scène et dramaturge Charlotte Lagrange présente son projet ainsi que sa nouvelle création, *Quand la ville se lève*. Une partition qui unit de multiples manières l'intime et le politique.

Quel est votre projet au sein du Préau ?

Charlotte Lagrange : Ma première ambition est de faire du Préau un espace ouvert : un espace de vie, de création, d'expériences partagées. Le nom même du théâtre, qui désigne un lieu de récréation autant qu'un abri, invite à l'accueil de l'autre, à la rencontre. Implanté sur la commune de Vire Normandie, Le Préau rayonne au sein d'un vaste territoire dans les départements du Calvados, de la Manche et de l'Orne, sur un petit bassin de population. L'enjeu n'est pas seulement d'accueillir, c'est aussi d'aller au plus près des habitants. Créer hors les murs a ici vraiment du sens. Artistiquement, l'itinérance m'a beaucoup nourrie : ses contraintes m'ont conduite à transformer ma pratique, à imaginer des formes pensées spécifiquement pour un espace et un public. C'est très stimulant. Je souhaite développer un travail de création au cœur du territoire, afin que chaque nouveau projet puisse être l'occasion pour un artiste de se réinventer, à travers des créations situées, des créations participatives, des résidences en immersion. Je suis heureuse de pouvoir lier ma pratique artistique au travail avec le public, de A à Z. Pour fortifier cet ancrage, j'accueille des artistes afin qu'on agisse ensemble.



Charlotte Lagrange, directrice du Préau, autrice et metteuse en scène.

Quelles sont les lignes directrices de la programmation ?

C. L. : Grâce au vaste plateau du Préau, nous proposons de grandes formes, signées notamment par Simon Falguières, Pauline Bayle ou Étienne Saglio, dans le cadre du Festival Spring. Aussi, nous présentons des spectacles intergénérationnels, à l'image de *À poils* conçu par Alice Laloy, ou d'*Oiseau* créé par Anna Nozière. J'ai envie d'un théâtre partageur, qui ne donne pas de leçon, ne délivre pas de message, mais met en forme des questions.

Quelles sont les questions que pose votre dernière création ? Quelle a été sa genèse ?

C. L. : Le point de départ remonte à 2020, lorsque j'ai emménagé dans une banlieue parisienne et réalisé que sa gentrification poussait une partie de sa population au départ. Je me suis souvenue aussi de mon enfance lorsque ma mère et moi avons dû quitter Paris. Quels mécanismes s'activent lors des rénovations de quartiers ? Comment s'effectuent les relogements ? J'ai voulu éviter un discours binaire opposant inclus et exclus, explorer plusieurs terrains d'enquête, plusieurs temporalités, afin de réfléchir aux mécanismes. Je me suis longuement documentée, en particulier sur le vaste projet d'aménagement de l'université-Saclay. J'ai rencontré des urbanistes, des architectes, des agriculteurs, des élus, des habitants... Comment résister de l'intérieur ? Quels sont nos endroits de compromission ? Nourri par cette multitude de paroles qui révèlent un complexe mille-feuille de responsabilités, le temps d'écriture a été très long. Née de la matière documentaire, la fiction s'avère un outil fondamental pour penser librement, avec une dimension fantastique qui fait émerger l'invisible, qui donne corps aux couches souterraines qui réaffleurent. C'est une vraie personne qui inspire le personnage de Betty, qui refuse son expulsion. Un fil rouge unit plusieurs générations de femmes, dont une architecte soudain chamboulée par un souvenir puissant. Le théâtre est traversé par la force de l'imaginaire.

Propos recueillis par Agnès Santi

Le 19 novembre à 14h15 et 20h30,
le 20 à 20h30, le 21 à 18h.

TEXTES ET MISES EN SCÈNE SIMON FALGUIÈRES

Simon Falguières au Préau

Ouverture de saison sur le parvis du théâtre avec *Molière et ses masques* et découverte du *Livre de K* l'hiver venu : Simon Falguières, artiste associé au Préau, y présente son théâtre généreux.

Masques et tréteaux, comédiens protéiformes, ode à la joie et au théâtre : Simon Falguières inaugure la saison en rendant hommage au patron ! Les comédiens parlent de Molière pour mieux parler d'eux-mêmes, des tourments de notre époque et des affres des artistes. Sous la fable politique et historique, perce la farce existentielle, entre misanthropie et humour, pour célébrer l'utopie d'un soleil théâtral narguant les trous noirs de la mélancolie et du renoncement. Dans *Le Livre de K*, deux jumeaux, Alma et Mathéo, grandissent



Molière et ses masques.

auprès de leur mère sourde. Face à l'autoritarisme de la société, le frère et la sœur se déchirent. Alma devient une figure de résistance, Mathéo, de collaboration : poignante traversée de la violence du monde !

Catherine Robert

Molière et ses masques, le 11 septembre 2026 à 19h. *Le Livre de K*, le 3 décembre à 20h. Exposition des œuvres plastiques de Simon Falguières en décembre.

Festival ADO

Au printemps, le Festival ADO implique fortement les adolescents, renouvelant les pratiques et les processus de création.



Le Festival ADO, conçu pour et avec les adolescents.

Créé il y a sept ans par Pauline Sales et Vincent Garanger, le Festival ADO fait partie de l'identité artistique du Préau. Charlotte Lagrange accorde à la jeunesse une place essentielle. Elle souhaite donner en nouveau souffle au festival printanier afin que les adolescents puissent devenir créateurs du festival. « Je souhaite retisser les liens, proposer de nouvelles formes de participation aux adolescents. Les artistes de la saison vont travailler avec eux au long cours, en suscitant des recherches artistiques qui nourrissent les artistes comme les ados. Nous allons nous déplacer dans de multiples lieux dont des collèges et lycées, dans les cours de récréation, les salles de classe, etc. » confie la nouvelle directrice du Préau. La jeunesse, c'est un public, et c'est aussi une manière de regarder le monde...

Agnès Santi

Du 10 au 22 mai 2027.

Un Flocon dans ma gorge

La comédienne, metteuse en scène et musicienne Constance Larrieu met en scène un étonnant road-trip musical et théâtral. Cap vers le Grand Nord, à la découverte de la voix inuit !



Un Flocon dans ma gorge.

Spectacle jeune public créé par Constance Larrieu, cette quête identitaire originale est née de sa rencontre avec Marie-Pascale Dubé, chanteuse et comédienne franco-qubécoise, qui a reconnu comme siens les chants de gorge inuit, qu'elle n'avait pas appris. Cette affinité immédiate l'a entraînée dans un long périple à la découverte des traditions inuit et de sa généalogie. Avec le musicien David Bichindaritz, qui compose une bande sonore en live, Marie-Pascale Dubé incarne son histoire réinventée au plateau. Ici la voix émanche et emporte à la découverte d'une culture autochtone méconnue, longtemps invisibilisée, ainsi que de paysages inédits, rendus visibles par le chant.

Agnès Santi

Entre le 10 et le 22 mai 2027.
Dans le cadre du Festival ADO.

Le Préau – Centre dramatique national de Normandie-Vire
Place Castel, 14500 Vire Normandie. Tél. : 02 31 66 66 26.
lepreaucdn.fr